» dans le cours des débats, l'opinion de M. Pitt ayant été » rejetée par la majorité, on s'attend en conséquence à un » changement de ministère. On parle déja du marquis de Lans- » down pour succéder au lord Grenville dans le département » des affaires étrangères. » Le numéro du *Star*, d'où ce paragraphe est, dit-on, tiré, est du 31 janvier.

D'un autre côté, notre correspondant de Calais nous écrit en date du 17 pluviose : « Un bâtiment prussien, venant de » Gravesend, près Londres, arrivé hier à cinq heures du » soir, rapporte, pour nouvelle certaine, que M. Pitt a été » renvoyé. Il y avoit à bord du bâtiment 60 passagers; plu- » sieurs ont fait circuler la même nouvelle. Les premières » gazettes nous annonceront la certitude de cette nouvellle. Salut à la hâte. »

(Cette lettre nous est arrivée hier au soir. Le *Journal du Commerce* a reçu de Calais, sous la même date, une lettre à-peu-près semblable.)

— Le premier consul doit revenir coucher, le 23, à la Malmaison. Il sera, à Paris, dans la matinée du 24.

— Le citoyen Michu, directeur du théâtre des Arts, à Rouen, sur le sort duquel on avoit conçu, il y a 15 jours environ, de vives inquiétudes, à cause de sa disparution subite, ne s'est, suivant toute apparence, livré à aucun acte de désespoir, comme on l'avoit débité. Il paroît qu'il s'est d'abord tenu rigoureusement caché dans une maison du faubourg Séver, mais qu'on a enfin découvert sa retraite, malgré l'importance qu'il attachoit sans doute à ne pas l'être.

— La première représentation du *Beaunois à Paris*, donnée ce soir au Vaudeville, n'a point réussi. D'un côté les sifflets se sont fait entendre, et de l'autre quelques voix ont demandé l'auteur, qui n'a pas été nommé. (Nous donnerons l'analyse de cette nouvelle production dans le Feuilleton de ce journal, uniquement consacré à la littérature.)

— La machine pour les incendies, inventée par le citoyen Audibert, a été, hier 20, éprouvée en présence du préfet de police. Cette expérience a été suivie d'un succès marquant; tout le mécanisme consiste en pièces de bois, qui se montent à volonté, en un espace de tems assez court.

— Le conseiller d'état Miot est parti, le 15, pour aller remplir sa mission.

— Le cit. Chouly, ex-régisseur de l'octroi de Paris, est nommé directeur-général des octrois de Lyon.

— On mande de Zurich, 2 pluviose : C'est le cit. Salomon Hess qui est destiné à remplacer le ministre Lavater.

— Le frère Alexandre Rivoli, religieux de l'hospice du mont Saint-Bernard, parcourt maintenant nos départemens pour y recevoir les dons que la charité voudra consacrer à l'entretien de la respectable et utile communauté dont il est membre. La collecte qu'il a faite à Arras dernièrement, est assez considérable. Nous ne doutons point que dans toute la France on ne s'empresse de secourir des cénobites qui rendent de si grands services à l'humanité, et accueillirent si bien notre armée d'Italie.

— Il s'est formé depuis un an à Londres, une *société britannique de minéralogie*. Son but principal est d'analyser gratuitement les minéraux qui lui seront envoyés par les propriétaires des mines ou d'autres personnes qui s'y intéressent. Elle s'occupe aussi de la rédaction d'un dictionnaire de toutes les expressions particulières usitées dans les différentes mines de la Grande-Bretagne et des minéraux qu'on y trouve.

VARIÉTÉS.

SUR LE CANAL DE PICARDIE.

Paris, le 1^er^. pluviose an 9.

Lespinasse, membre du corps législatif, au cit. Chaptal, ministre de l'intérieur.

Citoyen ministre,

Un arrêté des consuls, en date du 25 nivose an 9, vous prescrit « De leur présenter, dans le courant de germinal pro- » chain, un rapport sur la manière d'ouvrir, par eau, une » communication entre la Belgique et Paris, en faisant com- » parer les trois canaux précédemment proposés; savoir, » celui de Saint-Quentin, qui réuniroit la Somme à l'Escaut; » celui de l'Oise à la Sambre, et celui de la Sambre à l'Es- » caut. »

En lisant cette disposition ainsi énoncée dans les papiers publics, j'ai cru qu'ayant fait moi-même pendant trois années, comme officier du génie, tous les nivellemens relatifs à la navigation de la Somme et au desséchement de ses marais, à la jonction de la Sambre à l'Oise, et à celle de la Sambre à l'Escaut; j'ai cru, dis-je, qu'il étoit de mon devoir, sinon d'éclairer immédiatement le ministre par un long mémoire, dont cette importante matière seroit facilement susceptible, du moins de lui indiquer les véritables sources où il pourra puiser toutes les lumières désirables.

En 1776, mon ancien camarade Chabaud, père du tribun actuel, fut chargé, par le ministre Turgot, de procéder au projet détaillé de la navigation de la Somme et du desséchement de ses vastes marais. Ce projet, en opposition formelle avec le canal longeant la Somme, ébauché par-tout par son auteur *Laurent*, et nulle part fini, eut l'approbation des gens de l'art, de plusieurs membres de l'Académie des Sciences, tels que Bossut, Condorcet, et celle du contrôleur-général, qui, n'ayant pas des fonds disponibles, se borna à des éloges pour Chabaud, et arrêta en même tems le progrès du mal, en faisant suspendre les travaux du canal d'accompagnement de la Somme; canal dont la navigation eût toujours été misérable, et qui eût perpétué les marais, dont la fétidité abrège, d'une manière effrayante, la vie des hommes, dans un large vallon de près de cinquante lieues de développement.

Ce fut vers la même époque que d'habiles ingénieurs et des savans recommandables eurent l'occasion de réfléchir et de publier ce qu'ils pensoient au sujet du canal souterrain, nommé aujourd'hui de Saint-Quentin, et par lequel s'opéreroit, prétend-on encore, la jonction de la Somme, c'est-à-dire, du canal *Crozat* avec l'Escaut, au dessus de Cambrai.

Faites-vous donc rendre compte, citoyen ministre, du travail de l'ingénieur Chabaud : s'il n'étoit pas dans vos bureaux, l'original est resté à la disposition du fils Chabaud-Latour, aujourd'hui tribun, puisque dans une lettre publiée dans la *Decade Philosophique*, n°. 21, il l'offre à l'ex-ministre de l'intérieur, François (de Neufchâteau). Joignez à cela ce qu'en dit Condorcet dans un mémoire, sans nom, imprimé en 1777. Voyez les *Expériences et la théorie sur la résistance des fluides*, par Bossut. Consultez, enfin, ce qu'écrit à ce même sujet, l'ingénieur Dubuat, dans ses *Principes d'hydrolique* : vous aurez par-là tous les moyens d'apprécier l'excellent projet de Chabaud pour la navigation de la Somme et le desséchement de ses marais, et vous saurez à quoi vous en tenir sur le canal souterrain, imaginé par Laurent.

Ce ne fut que lorsque l'engoûment d'un certain public, ami du merveilleux, eut passé, ou quelque tems après, que l'empereur Joseph II, descendu dans l'échantillon du canal, eut dit, légèrement et sans connoissance de cause, *que si cette merveille eût été commencée dans ses états, elle y auroit été*

VEILLÉES AMUSANTES.

Dem. Grande fête extraordinaire, et bal masqué, depuis huit heures du soir jusqu'à deux heures du matin sans interruption.

Plans en relief de Marseille, et des antiquités du Midi de la république. Rue de la Loi, n°. 504, vis-à-vis le passage Duchesne.

Prix : 1 f. 80 c.

Catoptrique-physico-magique, ou *Fantasmagorie*, perfectionnée par le cit. R. Charles. Apparitions de spectres, génies, amours, ventriloque, homme et femme invisibles, bustes parlans, etc.; Palais du Tribunat, n°. 127, galerie des Bous-Enfans.

Ce spectacle étonnant se voit tous les jours, depuis dix heures du matin jusqu'à dix du soir, excepté la catoptrique-fantasmagorique, dont la première représentation se fait à six heures, et la seconde à huit.

ENIGME.

Tu dois en ta maison, lecteur, me rencontrer,
A toute heure du jour tu m'y fais travailler,
Tantôt pour tes habits, tantôt pour ta chaussure;
Tu m'emploies pour tes dents; instrument de peinture,
Je suis utile aussi pour ton appartement.
Tu me devineras, je crois, fort aisément.

Par un de nos abonnés.

Le mot du Logogriphe inséré dans le n°. d'hier est LIVRE, où l'on trouve *ivre, île, rive, re, lire*.

Epigramme imitée de Jean Second.

Ami, je viens de voir ta femme,
Si gentille, si belle dame,
Si bien prise dans tout son corps,
Si ragoûtante, si dodue,
Enfin, si largement pourvue
D'esprit et des autres trésors,
Que si par un bienfait suprême
Le Ciel en cédoit à mes feux,
Trois pareilles, à l'instant même
Au diable j'en donnerois deux
Pour qu'il en portât la troisième.

PAULIN CRASSOUS.

On voudroit savoir ce qu'est devenu le ci-devant comte d'Anteroche, capitaine des grenadiers au ci-devant régiment des Gardes-Françaises, qui avoit épousé Angélique d'Erlach; s'ils ont eu des enfans, et où sont situés leurs biens. Ceux qui donneront des renseignemens sûrs au maire de la commune de Chatenay, près Sceaux, il les récompensera honnêtement.

TESSIER.

ANNONCE.

On m'y a forcé, brochure in-8°. Prix : 1 f. 20 c., et 1 f. 50 c. franche de port.

A Paris, chez Deroy, libraire, rue Haute-Feuille, n°. 34;

Et chez le Normant, libraire, et imprimeur du Journal des Débats, rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, n°. 42, la porte-cochère vis-à-vis l'église, au premier sur le devant.